

Chansonnier des bâtisseurs de monticules

1. "Vent frais" rondel

Vent frais, vent du matin
Vent qui souffle au
sommets des grands pins
Joie du vent qui passe
Allons dans le grand
Vent frais, vent du matin..

2. "Cloches" rondel

Orléans, Beaugency Notre Dame de Cléry
Vendôme, Vendôme (bis)

3. "La vie continue" ("Obladi, oblada")

Nous sommes ici pour bien chanter,
et de bon coeur
Même si nos voix sont pas belles
comme les fleurs
Suivez-nous un peu partout et vous verrez
Que c'est le moment de bien nous amuser

[REFRAIN]

Par ici, puis par là.
C'est toujours ça.
La la la vie continue (bis)

Le soleil nous appelle doucement.
Faut pas hésiter, le rêve c'est maintenant.
C'est la boisson, cette chanson,
buveurs aimables
Laissons là notre boulot aux pauvres diables!
[AU REFRAIN]

4. "Étoile des neiges"

Dans un coin perdu de montagne
Un tout petit savoyard
Chantait son amour dans le calme du soir
Près de sa bergère au doux regard

Etoile des neiges, Mon cœur amoureux
S'est pris au piège, De tes grands yeux
Je te donne en gage, Cette croix d'argent
Et de t'aimer toute la vie, J'en fais serment

Hélas, soupirait la bergère
Que répondront nos parents
Comment ferons-nous,
nous n'avons pas d'argent
Pour nous marier dès le printemps

Etoile des neiges, sèche tes beaux yeux
Le ciel protège les amoureux
Je pars en voyage, pour qu'à mon retour
A tout jamais, plus rien n'empêche
notre amour

5. "Lac Bijou" (Zachary Richard)

Dans le Sud de la Louisiane, Dans le bois
d'Attakapas
Où la rivière rejoint la levée
Planté dans l'anse est un vieux chêne vert
Au bord du Lac Bijou

Dans son feuillage
Où les branches font leur crochet
Les hirondelles reviennent chaque printemps
Ils se réfugient dedans ce chêne vert
Au bord du Lac Bijou

[REFRAIN]

Tourne, tourne dans mes bras
Tiens moi serré encore
Reste avec moi, en bas le chêne vert
Au bord du Lac Bijou

C'était l'année de cinquante et sept
La première fois je les ai vus
Les deux ensemble se bâtir un nid
Au bord du Lac Bijou

Ils revenaient quand l'hiver était fini
Je les appelais Pierre et Marie
un grand monsieur noir comme la nuit
Sa demoiselle avec lui [AU REFRAIN]

Pendant le carême ce dernier mois d'avril
Je l'ai vu une dernière fois
Un oiseau seul posé sur sa branche
Au bord du Lac Bijou

6. "Gens du pays" (Gilles Vigneault)

[REFRAIN] Gens du pays, c'est votre tour
De vous laisser parler d'amour

Marjolaine (Zachary Richard)

Marjolaine, cette nuit la lune est cachée,
Dans l'ombre faut s'en aller,
Je t'attendrai, ma jolie,
Le long du bayou après minuit.
Marjolaine, j'ai ta vie dans la mienne,
Avant que le jour ne vienne,
Faut se sauver, Marjolaine,
Faut se sauver, ma jolie.

REFRAIN

Loin d'ici, oublier les jours mauvais,
Sans retour et sans regrets,
Je te donnerai ce que je t'ai promis.
Loin d'ici, un abri pour notre amour,
Sans regrets et sans retour,
Faut se sauver, Marjolaine,
Faut se sauver, ma jolie.

Marjolaine, je sens la tempête se lever,
Le vent crie dans le chênier,
Ils ne me pardonneront jamais,
Faut se sauver, ma jolie

7. "Mon bateau de papier" (Paul Hebert)

J'avais huit ans, je l'ai jeté
Dans l'eau de la rivière
J'ai vu qu'il n'avait pas sombré
Avant de disparaître
Il emportait tous mes trésors
Mes souvenirs d'enfance
Et je sais qu'aujourd'hui encore
Souvent je pense

[REFRAIN]

Qui me rapportera mon bateau de papier
Mon bateau, qui s'en va avec mes rêves ?
Qui me rapportera mon bateau de papier ?
Mon bateau, mon bateau, mon beau bateau
de papier

Si vous le voyez naviguer
À l'autre bout du monde
C'est que le vent l'a emporté
Et que la Terre est ronde
Il va aux îles-sous-les-fleurs
Il va courir sa chance
Peut-être ici, peut-être ailleurs
Et moi, je pense

Je pense à lui quand je m'endors
Je pense à la tempête
Il y a tant de choses à bord
Qui tournent dans ma tête
Tous mes espoirs, tous mes chagrins
Le rire de mon père
Et tout le mal et tout le bien que j'ai pu faire

8. "Je suis Charlie"

Je déclare ma liberté
parler sans peur,
chanter tout coeur

Et ma voix, comme une flamme
me conduit
à travers la nuit

REFRAIN

Le sang qui coule comme témoign
des martyres de vérité
ceux qui arrivent de près, de loin
pour célébrer
pour célébrer
la liberté

Mon stylo contre l'épée
le vrai qui sort
de mon clavier

Et le mal, nu comme un ver
un monde en chaînes
victimes de haine

REFRAIN